

(Homélie pour le 24^e dimanche du temps ordinaire - 16 septembre 2018)

Qui Suis-Je ?

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples :

« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

Ils répondirent :

"Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes".

Jésus leur demanda : "Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je?"

Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !"

Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit :

"Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

Je te donnerai les clés du royaume des Cieux :

tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux".

(Matthieu 16, 13-20)

Lorsque je me rase le matin, voyant mon visage dans le miroir, il m'arrive de me poser la question : Et toi BOULAND, qui es-tu ?

Oui, qui suis-je ? Qui suis-je pour moi ? Qui suis-je pour les autres ?

Et je reste coi...

Car en vérité, je ne peux pas dire qui je suis. Physiquement, je pense que je ne dois pas être trop moche. Mais je ne dirai pas, surtout à mon âge, que je suis beau. Psychologiquement et moralement, je sais que je suis une espèce de tissu de contradictions. Il y a ce que je ne voudrais pas être, et que je me surprends parfois à être malgré moi. Il y a ce que je voudrais être, et que je ne peux pas être. Alors, je comprends Paul lorsqu'il déclarait dans sa lettre aux Romains : *Je ne sais pas ce que je fais; le bien que je veux, je ne le fais pas; mais le mal que je hais, je le fais... Ainsi ce n'est plus moi qui fais cela, mais c'est le péché qui habite en moi. Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire, dans ma chair: en effet, vouloir est à ma portée; mais accomplir ce qui est bon, je ne le puis. Car je ne fais pas le bien que je veux; mais je fais le mal que je ne veux pas. Or si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais; mais c'est le péché qui habite en moi. Lorsque je veux faire le bien, je trouve donc cette loi: le mal réside en moi.* (Romains 7, 15-21)

Autrement dit, pour moi, je suis un désir et un regret.

Et pour les autres, qui suis-je ? Pas besoin d'être grand clerc pour deviner que ces autres se partagent en deux parts : 1- ceux qui disent : BOULAND, c'est un type formidable... il a dit cela... il a fait cela... Il n'a pas son pareil pour... Et 2- ceux qui disent : BOULAND, mais c'est un c... ! Il n'est même pas venu lorsque j'avais besoin de lui. Il m'a refusé ceci ou cela... Et puis, on m'a dit que...

Alors, je me rassure, en me disant qu'il en a été de même pour Jésus. Savait-il, lui, qui il était profondément ? Avait-il conscience qu'il oeuvrait pour les siècles futurs ? Pas sûr !

Car il voyait les réactions des Pharisiens, des membres du Sanhédrin, des membres de la classe dominante, et qu'ils étaient contre lui. Et qu'un jour ou l'autre, ils auraient sa peau. Mais en même temps, il voyait les foules de pauvres gens qui venaient à lui pour écouter sa parole.

Alors, ce jour-là, il s'adresse aux Douze, qu'il connaît bien. Et ils lui répondent comme des amis peuvent répondre à un ami. Avec bienveillance. Avec amitié. Et même, Simon-Pierre lui déclare : *Tu es le Messie*. Sous-entendu, tu es cet homme extraordinaire qui devrait venir un jour pour tout transformer et tout bouleverser, débarrasser le

pays de l'occupant romain et rétablir le Royaume de Juda.. Et Jésus le rabroue gravement. Et Pierre ne comprend rien.

Et Pierre comprendra tout après l'arrestation de Jésus. Lorsqu'il le verra enchaîné, maltraité, torturé, puis enfin crucifié, il se dira alors que cet homme ne peut pas être le Messie espéré. Car un Sauveur crucifié, c'est un non-sens, une absurdité. Imaginez De Gaulle fusillé au Mont Valérien... !

Jusqu'au jour où sa conviction sera faite : *Oui, cet homme a été re-suscité à la vie par-delà la mort. Oui, cet homme est bien le Messie, mais pas celui que j'attendais. Oui cet homme est bien fils de Dieu.*

Soyons donc humbles lorsque nous nous jugeons, ou que nous jugeons les autres. Sachons nous reconnaître et leur reconnaître la seule qualité qui vaille : nous et eux sommes Fils et Filles de Dieu. Et, en tant que tels, sachons nous faire respecter, et sachons nous respecter les uns les autres.

Jean-Paul BOULAND